



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

ISSN : 2789-9578



N° 6 - Décembre 2025

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

ISSN : 2789-9578

Contact

E-mail : revue.boluki@gmail.com

Tél : (+242) 06 498 85 18 / 06 639 78 24

BP : 14955, Brazzaville, Congo

Directeur de publication

OBA Dominique, Professeur Titulaire (Relations internationales), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

KOUYIMOUSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

GHIMBI Nicaise Léandre Mesmin, Maître-Assistant (Psychologie clinique), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMAT Hugues-Yvan, Maître-Assistant (Écologie Végétale), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMA-THETHE BOSSO Roval Caprice, Maître-Assistant (Histoire et civilisations africaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

VOUNOU Martin Pariss, Maître-Assistant (Relations internationales), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

AKANOKABIA Akanis Maxime, Maître de Conférences (Philosophie), Université Marien NGOUABI (Congo)

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

DIANZINGA Scholastique, Professeur Titulaire (Histoire sociale et contemporaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

DITENGO Clémence, Maître de Conférences (Géographie humaine et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

EYELANGOLI OKANDZE Rufin, Maître de Conférences (Analyse Complexe), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MABONZO Vital Delmas, Maître de Conférences (Modélisation mathématique), Université Marien NGOUABI (Congo)

MOUNDZA Patrice, Maître de Conférences (Géographie humain et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDINGA Mathias Marie Adrien, Professeur Titulaire (Economie du travail et des ressources humaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

SAH Zéphirin, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

SAMBA Gaston, Maître de Conférences (Géographie physique : climatologie), Université Marien NGOUABI (Congo)

YEKOKA Jean Félix, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

ZACHARIE BOWAO Charles, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)
MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)
NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)
NDOUNIAMA ONIONGUI Van-Brentano, Docteur en sciences économiques et gestion, Université Marien Ngouabi (Congo)
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)
ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)
YALA KOUANDZI Rony Dévyllers, Maître de Conférences (Littérature, africaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

SOMMAIRE

La Résilience des élèves filles des classes de CM face au redoublement scolaire dans la circonscription scolaire de Mfilou-Ngamaba..... 7

Virginie KOUYIMOUSSOU

La gestion des catastrophes naturelles par la Direction Générale d'Action Humanitaire en République du Congo : enjeux et perspectives..... 21

NDOUNIAMA ONONGUI Van-Brentano

NGAKOLI Esther Victorie

*Critical View on English Teacher Training in Niger Education: A Study undertaken in Niamey City.....*33

OUMAROU Ibrahim

Le sous-sol dans la politique coloniale de l'Allemagne au Cameroun (1884-1914): ingratitude du sous-sol ou incapacité de mise en valeur ? 47

MPOMZOK Alfred

Public Attitudes and the Negative Feminization of Childlessness in West Africa 62

C. Maurice Laurenz GADE

Célestin GBAGUIDI

L'Église catholique au Burkina Faso face à la recomposition de l'espace public : mobilisations de rue, opinion publique et société civile..... 71

Mwinniakpèon Victorien KPODA

Dynamiques spatio-temporelles et régression des formations végétales naturelles dans la commune de Bantè au centre du Bénin 83

LAOUROU Jean TOSSOU N'gnonnissè Mèdèhouénou, CAKPO Tété Yvonne, FANGNON Bernard

Effets des facteurs associés au capital humain sur l'engagement et la performance en entrepreneuriat : cas des jeunes entrepreneurs au Togo..... 99

EFFA Kokoutse Nyuiadzi

BAWA Ibn Habib

L'entrepreneuriat comme mécanisme de résilience socioéconomique des jeunes dans la lutte contre la pauvreté au Cameroun (1987-2021) 114

Jean Pierre Ayangma Ndjere

Forêt classée de Yamba Berté (Sud-Ouest du Tchad) : entre conquête paysanne et politiques de conservation..... 127

FOURISSOU Bibilia Marcel, HAIWANG Djaklessam, ZOUA Blao¹, DJANGRANG Man-na

<i>Séréotypes et difficile insertion professionnelle des sociologues au Togo.....</i>	<i>139</i>
Assindah MAGNETINE	
Bahan LANDJERGUE	
<i>La France et la réglementation de l'émigration internationale des Camerounais (1922-1959)</i>	<i>156</i>
Cyrille Aymard BEKONO	
<i>Enjeux et rôles des experts locaux dans la recherche des solutions durables dans un</i>	
<i>Etat : le cas du Cameroun dans la riposte contre la Covid 19 de 2019 à</i>	
<i>2024.....</i>	<i>184</i>
Salomé Michelle Rose Edima	
<i>Hama Gaasu, sémiotique du chant à l'épopée des dieux du panthéon Zarma-</i>	
<i>Songhoy.....</i>	<i>199</i>
Adamou SIDDO	
Sènakpon Socrate Sosthène TOBADA	

Stéréotypes et difficile insertion professionnelle des sociologues au Togo

Assindah MAGNETINE, Université de Kara (Togo)

magnetine13@yahoo.fr

Laboratoire de Droit et des Sciences Politiques (LaDROSPO)

Bahan LANDJERGUE, Université de Kara (Togo)

bahanlandjergue@gmail.com

Laboratoire de Droit et des Sciences Politiques (LaDROSPO)

Résumé

Cette recherche explore la difficile insertion professionnelle des sociologues au Togo. Elle vise à déterminer les défis auxquels font face les sociologues sur le marché du travail. Afin d'atteindre cet objectif, la présente recherche, de nature mixte, fait usage de l'enquête par questionnaire adressée à 100 sociologues (professionnels et chercheurs d'emploi), l'entretien semi directif réalisé auprès de 30 employeurs, le tout complété par la recherche documentaire. Les résultats de la recherche montrent que le regard particulier porté par les employeurs sur le sociologue, se fonde sur des jugements pré-élaborés, conduisant à des généralisations et à la propagation des sérotypes. Ces stéréotypes ternissent l'image du sociologue le disqualifiant aux yeux des employeurs. En définitive cette étude exhorte les sociologues à se réinventer pour marquer leur territoire (répondre efficacement au marché du travail).

Mots clés : Sociologues, insertion professionnel, défis, stéréotypes, Togo.

Abstract

This research explores the challenges faced by sociologists in Togo when it comes to professional integration. It aims to identify the issues sociologists encounter in the job market. To achieve this objective, this mixed-methods research employs a questionnaire survey of 100 sociologists (both professionals and job seekers), semi-structured interviews with 30 employers, and documentary research. The findings reveal that employers' perceptions of sociologists are based on preconceived notions, leading to generalizations and the perpetuation of stereotypes. These stereotypes tarnish the image of sociologists, disqualifying them in the

eyes of employers. Ultimately, this study urges sociologists to reinvent themselves to establish their presence and effectively engage with the job market.

Keywords: Sociologists, professional integration, challenges, stereotypes, Togo.

Introduction

Le concept d'employabilité, largement mobilisé ces dernières années, fait l'objet d'interprétations diverses parmi les chercheurs. Ainsi, selon A. Dubois (2010), l'employabilité renvoie à l'ensemble des conditions que le chercheur d'emploi doit réunir en amont afin de faciliter son insertion sur le marché du travail. Aujourd'hui, cette insertion professionnelle dépend en grande partie du contexte socio-économique, comme le soulignent les analyses sociologiques. Plusieurs constats révèlent que les sociologues rencontrent d'importantes difficultés d'insertion dans le monde professionnel. Celles-ci résultent notamment d'une méconnaissance du rôle fondamental que peut jouer le sociologue au sein des organisations. En effet, les représentations sociales véhiculées par de nombreux employeurs tendent à considérer la sociologie comme une discipline excessivement théorique et intellectuelle, davantage orientée vers la réflexion que vers l'action. Ce constat rejoint les résultats auxquels sont parvenus M. Hirschhorn et M. Tamba (2010), selon lesquels les sociologues peinent à accéder à des emplois mobilisant effectivement leurs compétences disciplinaires dans certains pays.

La sociologie est souvent confrontée à une stigmatisation épistémologique, liée à des comparaisons avec d'autres disciplines scientifiques, entraînant une mécompréhension des enjeux disciplinaires. Cette confusion quant à la nature et aux finalités de la sociologie alimente des malentendus chez de nombreux employeurs, qui la perçoivent non seulement comme une discipline excessivement critique, mais aussi comme une discipline susceptible de légitimer les déviances sociales par son effort d'explication. Ce constat est également partagé par F. Dubet (2011), qui souligne que la sociologie est généralement considérée comme moins utile que des disciplines telles que la biologie, la chimie, la médecine, la géographie, le droit, etc.

Parallèlement, la problématique de l'insertion socioprofessionnelle des sociologues s'aggrave avec les mutations du marché de l'emploi dans son ensemble. Ces transformations contribuent progressivement à la marginalisation de certaines fonctions, limitant les débouchés professionnels et laissant de nombreux diplômés, notamment en sociologie, sans perspectives d'emploi durables. Néanmoins, de nombreux travaux attestent une forte demande d'expertise

sociologique dans plusieurs pays européens, notamment en France, en Espagne et en Belgique, ce qui a conduit à une diversification et à une pluralité des métiers du sociologue (M. Legrand, 2013). À l'inverse, dans le contexte togolais, on observe une faible sollicitation de l'expertise sociologique, tant dans le secteur public que dans le secteur privé.

En particulier dans le secteur public, plusieurs concours sectoriels excluent les sociologues et, lorsqu'il s'agit de concours généraux, le quota qui leur est réservé demeure souvent très limité comparativement aux postes attribués aux diplômés d'autres disciplines. Cette situation engendre des inégalités de chances sur le marché de l'emploi et accentue les difficultés d'insertion professionnelle des sociologues. À cet effet, un bilan du recrutement de la fonction publique en 2022 fait état de 92 sociologues retenus sur un total de 3 008 candidats, contre 2 916 issus d'autres disciplines. Cette tendance se retrouve également dans le secteur privé, où la sociologie est souvent perçue par les employeurs, comme une discipline dépourvue de portée sociale ou de perspectives concrètes. Même en l'absence de données empiriques récentes sur le taux d'insertion des sociologues, il apparaît clairement que celui-ci reste faible dans ce secteur. Cette situation illustre la faible valorisation des connaissances sociologiques dans la mise en œuvre de l'action publique, conséquence directe de la perception du sociologue comme « entrepreneur de causes » par les décideurs (L. B. Penn, 2021).

Il est aussi, indéniable de constater que le métier du sociologue est aujourd'hui largement envahi. En effet, de nombreuses personnes exercent le métier du sociologue, sans disposer des qualifications et des compétences requises pour intervenir efficacement dans le domaine social. Cette occupation non réglementée du champ professionnel conduit le sociologue qualifié à rencontrer de nombreuses difficultés pour affirmer son rôle et valoriser son expertise. De cette analyse, il convient de répondre aux interrogations suivantes :

- quelles caractéristiques associe-t-on généralement au profil d'un sociologue ?
- dans quels types de postes ou secteurs d'activité un sociologue pourrait-il être le plus utile au Togo ?
- quelles compétences spécifiques un sociologue doit-il posséder, et sont-elles reconnues et jugées pertinentes par les employeurs ?
- la sociologie est-elle perçue principalement comme une discipline académique plutôt qu'une discipline directement applicable au monde du travail ?

- quels sont les principaux défis du marché de l'emploi au Togo qui pourraient affecter l'insertion des sociologues spécifiquement ?

L'intérêt de cette recherche s'appuie sur un cadre théorique visant à analyser l'insertion difficile des sociologues dans le monde du travail social. Ainsi, au regard de tous ses constats, la présente étude se fonde sur deux modèles théoriques en l'occurrence, l'approche théorique de l'égalité de chance de John Rawls (1989), Et le modèle de représentations sociales développée par Serge Moscovici (1961).

Le premier modèle, la théorie des inégalités sociales fondée sur la justice redistributive, vise à garantir que tous les individus disposent des mêmes opportunités de réussite en compensant les inégalités liées à l'origine sociale et aux caractéristiques naturelles, ne laissant comme facteurs déterminants que le mérite et la volonté. Ce principe est souvent associé à l'idéal de la méritocratie, où le succès dépend du talent et de l'effort plutôt que des privilèges de naissance. En effet, l'égalité des chances cherche à éliminer les barrières artificielles, les préjugés et les héritages qui empêchent certains individus d'accéder aux mêmes positions valorisées que d'autres. Cette lecture d'égalité de chances de John Rawls (1989) sert de soubassement à cet article car, elle permet de comprendre pourquoi les sociologues sont-ils victimes de l'inégalité des chances. Elle analyse également les dynamiques des interactions des sociologues, en mettant un accent particulier sur les inégalités d'accès aux opportunités.

Le second modèle, initialement la théorie des représentations sociales, décrit comment les connaissances, les croyances et les symboles sont socialement construits et partagés pour former une compréhension commune de la réalité, permettant aux individus d'interpréter le monde et d'y agir. Cette théorie cherche à expliquer comment les groupes créent et transmettent des savoirs, donnant du sens à l'information et influençant les attitudes et comportements. Elle s'inspire de Durkheim et Lévy-Bruhl pour étudier ces systèmes de pensée collective, qui sont à la fois abstraits et concrets, et qui évoluent constamment avec la circulation des idées. Elle permet également d'expliquer les images construites et partagées autour de l'identité du sociologue. L'objectif de cette recherche est donc d'analyser la difficile insertion professionnelle des sociologues sur le marché du travail au Togo.

1. Approche Méthodologique

L'étude porte sur l'ensemble des régions du Togo six (06 régions). Ce cadre physique s'est imposé à l'étude pour plusieurs raisons. D'abord, les sociologues se retrouvent un peu partout au Togo après leur formation universitaire à la recherche de l'emploi. Ensuite, la demande de la main d'œuvre qualifiée provenant des structures et des entreprises, des organisations non-gouvernementales et des institutions étatiques traduit l'accroissement de la présence des sociologues ou l'élargissement de leurs domaines d'application au Togo. Situé en Afrique de l'Ouest, entre le Ghana à l'ouest, le Bénin à l'est et le Burkina Faso au nord, le Togo dispose d'une façade maritime au sud sur l'océan Atlantique. Il s'étend sur environ 370 km du nord au sud, avec une largeur maximale de 56 km. D'une superficie totale de 56 790 km², il présente une configuration en forme de corridor, longue d'environ 650 km et large de 50 à 100 km. Le Togo est divisé en six (06) grandes régions : Maritime, Plateaux, Centrale, Kara et Savanes ainsi que le District Autonome du Grand Lomé, ouvert sur le golfe de Guinée. Le pays connaît un climat tropical au sud et plus sec au nord, ce qui influence sa végétation et sa faune.

Cependant, pour analyser la difficile insertion professionnelle des sociologues au Togo, l'étude repose sur une combinaison des méthodes qualitatives et quantitatives, le tout complétée par la recherche documentaire. La recherche quantitative a nécessité le recours à l'enquête par questionnaire adressée à 100 sociologues (employés et chercheurs d'emploi). En revanche, la recherche qualitative a nécessité les entretiens semi directif réalisés auprès de 30 employeurs issus des organismes publics et des organisations non gouvernementales (ONG). Ces employeurs ont été sélectionnés en raison de leur expérience avérée dans le recrutement et la collaboration avec les sociologues, leur implication dans les domaines des études sociales, du développement, de la recherche, ainsi que de leur capacité à fournir des informations pertinentes sur les opportunités et les contraintes d'insertion professionnelle des sociologues.

Quant à la recherche documentaire, elle a mobilisé la documentation substantielle sur l'insertion des sociologues sur le marché du travail. En raison du manque d'une base de données qui pourrait ressortir l'ensemble des sociologues du Togo, la technique d'échantillonnage par

réseau ou boule de neige a permis de les sélectionner. Les données quantitatives ont fait l'objet d'analyses statistiques à partir desquels les tableaux et les graphiques ont été élaborés. En revanche, les données qualitatives ont été traitées à l'aide de l'analyse de contenu, en cohérence avec l'orientation et les objectifs de l'article.

Tableau N°1 : Répartition des enquêtés selon les régions

Région	Fréquences	Pourcentages
Savanes	30	30,0
Kara	23	23,0
Centrale	9	9,0
Plateaux	7	7,0
Maritime	14	14,0
District Autonome du Grand Lomé	17	17,0
Total	100	100,0

Source : enquête de terrain, avril 2025.

Selon les données démographiques présentées dans le tableau n°1, les sociologues enquêtés proviennent des six (06) régions du Togo. La majorité des enquêtés, soit 30 sur 100 (30%), sont de la région des Savanes. La région de la Kara compte 23 sociologues enquêtés (23%), tandis que 17% proviennent du District Autonome du Grand Lomé. L'analyse de ces données témoigne d'une forte présence de sociologues originaires de la région des Savanes. Par ailleurs, elles mettent en évidence des disparités régionales dans la répartition des sociologues, susceptibles d'influencer leurs trajectoires et leurs conditions d'insertion socioprofessionnelle au Togo. Cependant, les sociologues enquêtés présentent des statuts particuliers, comme l'illustre le graphique ci-dessous :



Source : enquête de terrain, avril 2025.

Graphique N°1 : répartition des sociologues enquêtés par statut professionnel

A travers le graphique N°1 ci-dessus, les résultats montrent que les sociologues interrogés présentent des statuts particuliers. Parmi eux, les sociologues en recherche d'emploi sont majoritaires, représentant 63% de l'échantillon, tandis que les sociologues professionnels constituent 37 % des enquêtés. L'analyse de ces données nous permet d'affirmer que la majorité des sociologues interrogés se trouve dans une situation de recherche d'emploi, traduisant une insertion professionnelle difficile pour une part de ces acteurs. La prédominance des sociologues en quête d'emploi suggère un déséquilibre entre l'offre de formation et les opportunités professionnelles disponibles. En revanche, la proportion faible des sociologues professionnels (37 %) indique que seuls un peu plus d'un tiers des enquêtés ont réussi à s'insérer durablement sur le marché du travail, mettant ainsi en évidence les défis liés à l'employabilité des sociologues.

Tableau N°2 : Répartition des sociologues enquêtés selon le sexe et le statut professionnel

Effectifs			Sociologues		Total
			Employés	Chercheurs d'emplois	
Sexe	Masculin	Effectif	24	37	61
		% du total	24,0%	37,0%	61,0%
	Féminin	Effectif	13	26	39
		% du total	13,0%	26,0%	39,0%
Total		Effectif	37	63	100
		% du total	37,0%	63,0%	100,0%

Source : enquête de terrain, avril 2025.

D'après le tableau N° 2, sur les 100%, la quasi-totalité des sociologues interrogés appartiennent au sexe masculin soit (61%) et 39% appartiennent au sexe féminin. Les données de ce tableau indiquent que sur 61 sociologues de sexe masculin, (24%) sont des employés contre 37% qui déclarent être à la recherche d'emploi. Par ailleurs, sur 39 sociologues de sexe féminin, (63%) interrogés affirment être à la recherche d'emplois, alors que (37%) confirment qu'ils sont déjà employés. Ces résultats mettent en évidence les différences notables selon le sexe en matière d'insertion professionnelle. Chez les sociologues de sexe masculin, une proportion élevée se déclare en recherche d'emploi par rapport à ceux qui sont employés, ce qui traduit une insertion professionnelle limitée. Cette situation apparaît encore plus préoccupante chez les sociologues

de sexe féminin, dont la majorité est en quête d'emploi, ce qui révèle une vulnérabilité significative face aux défis d'insertion professionnelle.

En somme, ces résultats soulignent les difficultés d'accès à l'emploi pour les sociologues, avec une vulnérabilité plus prononcée chez les femmes, suggérant l'existence d'inégalités de genre dans l'insertion professionnelle au sein de cette discipline.

2. Résultats et discussions

Les résultats obtenus dans cette recherche mettent en évidence les principaux défis auxquels sont confrontés les sociologues sur le marché du travail. Bien avant d'aborder les difficultés liées à leur insertion professionnelle, il apparaît essentiel d'analyser la perception des employeurs, notamment l'image qu'ils se font du sociologue lorsqu'ils évoquent ce profil.

2.1 Les stéréotypes (images) des employeurs sur la sociologie

Défini comme des opinions inconscientes sur des groupes sociaux ou des individus, qui simplifient la complexité du réel et orientent les perceptions et les comportements, le stéréotype sert d'outil pour comprendre comment les sociétés construisent des normes et maintiennent des inégalités, influençant les identités sociales et politiques. En effet, les préjugés des employeurs à l'égard des sociologues sont souvent liés à la perception d'un travail jugé trop abstrait, offrant peu de solutions concrètes et considéré comme insuffisamment adapté aux réalités du monde professionnel. Ces représentations alimentent le scepticisme quant à la capacité des sociologues à apporter une réelle valeur ajoutée et à appréhender efficacement les enjeux économiques de l'entreprise.

Tableau N° 3 : Répartition des enquêtés selon les représentations relatives aux sociologues

Représentations relatives aux sociologues	Fréquences	Pourcentages
La sociologie (discipline abstraits sans résultats concrets et non applicables au sein d'une entreprise)	35	35,0
Sociologie (département le plus facile à l'université)	39	39,0
Sociologie (département des incompetents)	26	26,0
Total	100	100,0

Source : (enquête de terrain, avril 2025).

Les données présentées dans le tableau ci-dessus révèlent l'existence de plusieurs représentations associées aux sociologues. Ainsi, 39,0% qualifient la sociologie de filière facile permettant d'obtenir une licence après le baccalauréat, tandis que 35,0% exprime un avis contraire. Cette portion d'enquête, souligne que la sociologie est une discipline abstraite produisant peu de résultats concrets et difficilement applicable au sein des entreprises.

Par ailleurs, 26,0 % des répondants perçoivent la sociologie comme un département formant des professionnels jugés incompetents. L'analyse de ces données révèle l'existence de préjugés négatifs à l'égard des sociologues. Ces représentations contribuent ainsi à leur marginalisation sur le marché du travail et à leurs difficultés d'insertion professionnelle. Aussi simple que cela puisse paraître, le regard particulier porté par les employeurs sur le sociologue, se fonde sur des jugements préalablement élaborés, conduisant à des généralisations et à la propagation des stéréotypes comme le souligne cet employeur :

La sociologie est perçue comme une discipline relativement flexible et accessible, ce département est considéré comme l'un des plus faciles de l'Université. Même les étudiants rencontrant des difficultés dans d'autres filières peuvent réussir en sociologie, en validant l'ensemble des matières chaque semestre. Cette perception se reflète également dans le choix des Unités d'Enseignement Libres (UEL), que de nombreux étudiants privilégient, car elles sont jugées faciles à valider dans ce département (enquête de terrain, avril 2025).

Allant dans le même sens, un autre employeur dit ce qui suit :

La sociologie est souvent perçue comme un département fréquenté majoritairement par les femmes, les statistiques indiquent une présence féminine plus importante que celle des hommes. Certains considèrent les sociologues comme des « marabouts » de la société, capables de s'exprimer sur de nombreux aspects de la vie sociale, tels que le mariage, les relations interpersonnelles, l'emploi, l'éducation, l'économie ou encore la santé. Cette image donne l'impression que les sociologues jouent un rôle analogue à celui des médecins, mais appliqué à la société plutôt qu'aux individus (enquête de terrain, avril 2025).

L'analyse de ces témoignages révèle que la sociologie est perçue comme une discipline flexible, accessible et moins exigeante que d'autres filières universitaires. Cette perception pousse certains étudiants à s'y orienter après avoir rencontré des difficultés dans d'autres parcours. Elle contribue cependant à renforcer l'idée que la sociologie serait une filière facile, ce qui nuit à sa reconnaissance et à sa valeur aux yeux des employeurs. Par ailleurs, ces témoignages font ressortir l'existence de plusieurs stéréotypes associés aux sociologues : diplômés « de seconde zone », perçus comme des « marabouts de la société », issus d'un département jugé incompetent ou majoritairement féminin, et issus d'une formation universitaire considérée comme peu rigoureuse. Ces stéréotypes ternissent l'image du sociologue et le disqualifient aux yeux du monde professionnel, limitant leur reconnaissance et leur accès aux postes proposés par les employeurs. Cette observation s'inscrit pleinement dans le cadre théorique des représentations sociales, tel que formulé par Serge Moscovici (1989).

Cette approche théorique postule que les représentations sociales désignent des croyances et symboles socialement construits et partagés pour former une compréhension commune de la réalité, permettant aux individus d'interpréter le monde et d'y agir. Elle fournit une interprétation du monde physique et du monde social et exercent une sorte de contrainte sur chacun des individus qui composent une société grâce à sa puissance coercitive. Les images attribuées aux sociologues constituent des représentations sociales injustifiées face auxquelles le sociologue est étiqueté et peine à se frayer une place importante au sein de la société. Ces résultats correspondent aux résultats auxquels est parvenu L. Kanati (2011) dans thèse de doctorat. Pour cet auteur, les différentes représentations négatives du VIH/sida en pays Moba dans la région des Savanes au Togo, induisent des phénomènes sociocognitifs tels que des stéréotypes, des préjugés et des comportements discriminatoires.

Cependant, il est important de s'interroger sur les facteurs ayant favorisé la propagation rapide des stéréotypes associés aux sociologues. En effet, la propagation des stéréotypes s'explique par le fait que toute discipline naissante a confronté à ce type de jugement pour se faire une place au sein de la société. La sociologie, en tant que dernière science sociale à émerger en 1839, porte en elle une scission disciplinaire, ce qui contribue à son étiquetage et à la méfiance dont elle fait l'objet. Par ailleurs, bien que les discours populaires des employeurs sur l'identité du sociologue puissent sembler exagérés, il convient de noter que l'ensemble de ces stéréotypes discriminatoires constituent, des pans du réel à prendre en compte pour expliquer les faits sociaux comme nous le conseille le père fondateur de la sociologie, E. Durkheim (1895).

Partant de sa définition, la sociologie est une discipline qui vise à expliquer et comprendre les événements observables dans la vie des sociétés, en se concentrant sur les aspects sociaux qui les constituent. Dans cette dynamique, les enseignements de la sociologie tournent autour de l'étude des phénomènes sociaux, analysant les relations entre individus et société, les structures sociales, l'influence du social sur les comportements, ainsi que l'analyse des actions sociales. Voilà pourquoi la compréhension des phénomènes sociaux issus du processus d'interactions sociales facilite la réussite des étudiants en sociologie notamment la validation des unités d'enseignements à l'université. Cependant, cette méthodologie reste peu reconnues par certains employeurs, qui continuent de qualifier la sociologie de discipline facile, peu rigoureuse et incompétente, ce qui reflète les stéréotypes largement diffusés à l'égard de cette discipline.

Par ailleurs, la stigmatisation de la sociologie comme département « de femmes » constitue également un stéréotype fondé sur des généralisations. Il convient de nuancer cette perception afin de mieux comprendre l'intérêt réel des femmes pour cette discipline dans les universités

togolaises. La concentration féminine en sociologie s'explique par l'attrait de cette discipline pour l'étude des questions sociales, telles que la famille, l'éducation, le mariage, le genre, l'égalité et l'inclusion sociale, des thématiques qui intéressent particulièrement les femmes.

De même, la sociologie met l'accent sur l'analyse des inégalités sociales et des structures de pouvoir, offrant des perspectives professionnelles attractives dans les secteurs de l'action sociale, le monde associatif qui attire de plus en plus les femmes. En somme, l'attrait des femmes pour la sociologie est lié à la nature même de cette discipline qui se penche sur les relations sociales et les transformations de la société, des sujets qui sont intrinsèquement liés aux expériences et aux préoccupations féminines. Ces résultats s'inscrivent dans la lignée des travaux de sociologues qui ont étudiés les structures de pouvoir et les hiérarchies sociales dont K. Marx (1850), a analysé la domination de la bourgeoisie et l'exploitation des prolétaires, tandis que P. Bourdieu (1964) a examiné les mécanismes de reproduction des inégalités sociales à travers des concepts tels que l'habitus et les différents types de capitaux (économique, culturel, social).

En outre, le stéréotype associant la sociologie à celle de marabout de la société relève d'une interprétation simplifiée. Comparer les sociologues à des marabouts ou à des médecins de la société traduit l'idée que ces derniers possèdent un savoir large et une capacité à analyser les différents aspects de la société. Ce qui montre que les stéréotypes peuvent également refléter, de manière indirecte, la reconnaissance implicite de leurs compétences analytiques.

2.2 Difficile insertion professionnelle des sociologues

Longtemps marginalisée, les sociologues peinent à se faire une place aussi reconnue à celle d'autres disciplines dans le monde professionnel. Ils sont confrontés à de nombreuses difficultés pour s'imposer, liées à une inégalité de chance résultant du caractère souvent précaire des emplois disponibles entre les formations académiques et les besoins du marché du travail. La difficile insertion professionnelle des sociologues découle, d'une part, de la méconnaissance de la sociologie elle-même et, d'autre part, du rôle souvent secondaire qui leur est attribué dans des postes occupés par des spécialistes d'autres disciplines, comme le souligne l'un des employeurs interrogés :

Aujourd'hui, nous recherchons des personnes aptes à fournir des compétences concrètes et immédiatement utiles. Le médecin par exemple soigne les malades ; le physicien peut faire des recherches appliquées, en utilisant ses découvertes pour créer de nouvelles technologies et des appareils innovants dans divers domaines comme l'électronique, l'énergie, l'optique, l'aérospatiale, la médecine et les matériaux ; le chimiste peut créer de nouveaux produits

chimiques, développe des procédés de fabrication, contrôle la qualité des produits, et assure le respect des normes environnementales et de sécurité. L'agronome lui, il améliore les techniques agricoles pour rendre la production plus efficace, rentable et durable, tout en protégeant l'environnement, etc. Ce qui n'est pas le cas avec le sociologue car, la sociologie est une discipline académique plutôt qu'une discipline directement applicable au monde du travail (enquête de terrain, 2025).

À la lumière de cette affirmation, il apparaît que les employeurs recherchent avant tout les compétences concrètes, valorisent les disciplines capable de résoudre des problèmes précis et mesurables tels que la médecine, la physique, la chimie ou l'agronomie, etc. À l'inverse, la sociologie est perçue comme une discipline théorique, avec des applications jugées moins utiles dans le monde du travail. Cette perception contribue à sous-estimer la valeur professionnelle des sociologues réduisant ses chances sur le marché de l'emploi dans le secteur privé. La méconnaissance de rôle du sociologue s'explique par le fait que la sociologie ne s'enseigne ni au primaire, ni au secondaire au Togo, ce qui entraîne des incompréhensions et des malentendus chez plusieurs employeurs. Le manque de familiarité avec la sociologie dans l'enseignement secondaire et primaire au Togo renforce cette méconnaissance, limitant la compréhension de la valeur réelle que les sociologues peuvent apporter à une organisation. Voilà pourquoi R. Boudon (2002, p131-154), affirmait :

La véritable scientificité de la sociologie dit-il de la diversité d'objectifs poursuivis par les sociologues n'est pas de rivaliser avec les sciences de la nature, mais de lever l'équivoque et la confusion sur ce qu'est cette discipline et engager des débats pour une compréhension mutuelle afin de dissiper les malentendus.

Dans le secteur privé, les postes sont toujours privilégiés aux filières dites techniques, limitant les opportunités pour les diplômés en sciences sociales comme ce fut le cas des sociologues. C'est ce que nous confirmer ce verbatim suivant :

Au Togo, l'insertion professionnelle des sociologues reste un véritable défi dans le secteur privé car selon plusieurs employeurs, il faut des gens capables d'apporter de l'expertise technique, créer de l'emploi (enquête de terrain, 2025).

Ce témoignage met en évidence le défi structurel pour l'insertion professionnelle des sociologues, lié à la fois aux attentes du marché et à la perception de la discipline. La sociologie peine parfois à démontrer son efficacité immédiate en raison de l'écart entre la qualification académique et les compétences opérationnelles valorisées sur le marché du travail. Cet écart pousse les employeurs à privilégier des profils capables d'intégrer les normes de l'entreprise telles que le capital social, le savoir-être, dépassant ainsi l'application des savoirs sociologiques. Comme le souligne I. Ouattara (2024, p. 15) : « la question du manque de cadre

de concertation entre université-entreprise constituent un frein à plusieurs diplômés qui ne parviennent pas à obtenir un emploi surtout dans le champ privé ».

Il apparaît donc nécessaire que les universités adaptent leurs formations aux évolutions du marché de l'emploi afin de mieux préparer les sociologues à répondre aux besoins professionnels intégrant explicitement ces compétences transversales valorisées.

Tableau N°4 : Répartition des enquêtés selon les principales difficultés entravant l'insertion professionnelle des sociologues au Togo

Difficultés	Fréquences	Pourcentages
Inadéquation entre formation et marché du travail	22	22,0
Faible demande de l'expertise sociologique	17	17,0
Offre d'emploi précaire dans le secteur informel	14	14,0
Manque d'expériences professionnelles	19	19,0
Faible croissance économique et investissement	13	13,0
Disparité d'opportunité	15	15,0
Total	100	100,0

Source : enquête de terrain (2025)

L'analyse des données présentées met en évidence plusieurs facteurs clés expliquant les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des sociologues au Togo. Sur 100 personnes interrogées, 22,0% identifient l'inadéquation entre formations et le besoin du marché comme principale difficulté. Cette difficulté est suivie par le manque d'expérience 19,0%, la faible demande pour l'expertise sociologique 17,0%, les disparités d'opportunités 15,0 %, et l'offre précaire dans l'informel 14,0%. D'autres raisons, moins fréquemment citées, représentent 13,0% de réponses. Ces résultats soulignent l'ampleur du défi pour l'insertion professionnelle des sociologues au Togo, dans la mesure où le système éducatif forme parfois dans des domaines peu demandés par un marché du travail qui exige des compétences spécifiques, rendant l'intégration des diplômés particulièrement difficile. Le défi majeur réside dans le fait que plusieurs sociologues peinent à développer des compétences pratiques essentielles à leur insertion professionnelle.

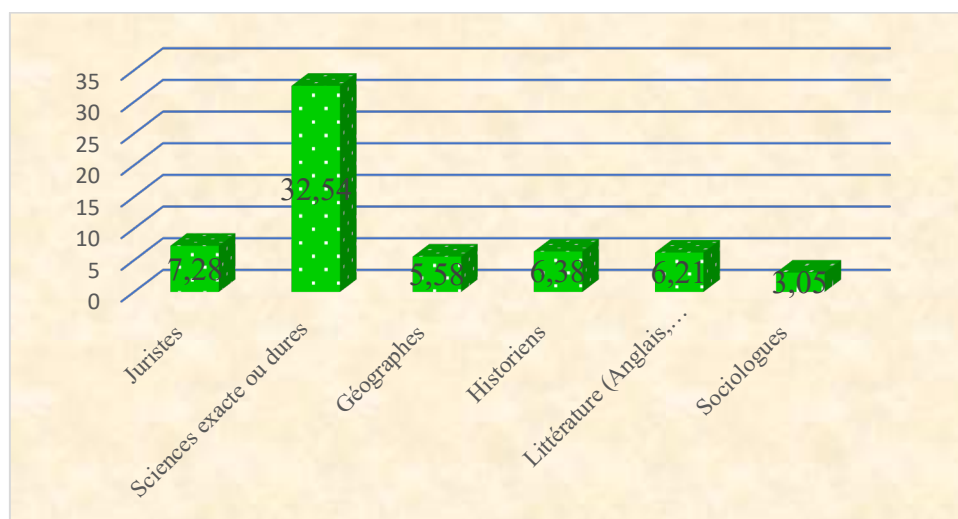
D'autre part, le fait que le sociologue ne reconnaisse pas l'importance de l'étude des faits sociaux entrave son insertion professionnelle, comme le souligne le verbatim suivant :

Les jeunes sociologues d'aujourd'hui manquent souvent d'expérience professionnelle, se limitant principalement aux connaissances théoriques acquises à l'université. Il apparaît donc essentiel qu'ils développent des compétences pratiques, car les employeurs recrutent davantage sur la base de ce que l'on sait faire plutôt que de ce que l'on a appris. Par ailleurs, certains sociologues ne perçoivent pas pleinement l'utilité de l'étude des faits sociaux

pour le développement. À cela s'ajoutent des difficultés liées à l'accès à l'emploi : plusieurs sociologues ignorent les offres disponibles ou ne savent pas comment les rechercher efficacement, ce qui complique davantage leur insertion professionnelle (enquête de terrain, 2025).

Cette déclaration montre que l'insertion professionnelle des sociologues est conditionnée non seulement par la perception externe de leur discipline, mais aussi par leur capacité à acquérir et valoriser des compétences pratiques et opérationnelles, et à comprendre l'impact concret de leur formation sur le développement social. Bien que la sociologie soit essentielle pour comprendre et orienter les politiques de développement, la demande directe pour des sociologues dans le secteur privé et public est toujours limitée par rapport à d'autres domaines. Spécifiquement l'écart entre la demande totale d'emplois et l'offre de postes disponibles est insuffisant. Cette situation apparaît le plus en vogue, et crée une pression sur le marché du travail et rendant l'intégration professionnelle plus complexe. Par ailleurs, la faible croissance économique et le manque d'investissement limitent la création d'emplois. En effet, les entreprises sont moins enclines à embaucher et à se développer eu égard à l'absence de demande et de perspectives rentables. Cette situation crée un cercle vicieux où les revenus stagnent, la consommation diminue et le besoin de biens et services réduit, limitant les opportunités d'emploi dans tous les secteurs.

Rappelons que le secteur informel est souvent le principal pourvoyeur d'emplois, offrant toutefois des postes précaires, sans protection sociale, et ne nécessitant pas toujours une expertise en sociologie. D'autre part, l'insertion professionnelle difficile des sociologues dans le secteur public trouve son fondement dans la faible capacité d'absorption de ce dernier lors des concours sectoriels, où les quotas sont souvent très limités, comparativement aux postes pourvus pour les diplômés d'autres disciplines.



Source : B. Landjergue (2025), à partir des données du ministère de la réforme du service public, du travail et du dialogue social.

Graphique N°2 : répartition des enquêtés selon les postes pourvus par le secteur public
Pour diagnostiquer le nombre de poste qu'offre le secteur public (l'État) aux sociologues, il est capital d'évaluer les différents résultats des concours sectoriels de la fonction public au cours des dix dernières années au Togo, afin de ressortir l'évolution des effectifs des sociologues dans la fonction publique. À la lumière du graphique ci-dessous, sur un total de 3 008 candidats retenus, on observe que : 979 postes ont été attribués aux sciences dures 32,54 % ; 219 postes aux juristes 7,28 % ; 198 postes aux géographes (5,58 %) ; 192 postes aux historiens 6,38 % ; 187 postes aux littéraires 6,21 % ; 92 postes aux sociologues 3,05 %. L'analyse de graphique montre que les sociologues sont nettement sous-représentés dans la fonction publique par rapport aux autres disciplines, ce qui illustre les difficultés d'insertion professionnelle dans le secteur public. Ces résultats s'inscrivent dans l'approche théorique des inégalités sociales de John Rawls, qui offre un cadre explicatif pertinent pour comprendre ces disparités.

Partant de l'idéal libéral d'égalité des chances, John Rawls propose un cadre de justice équitable fondé sur l'égalité des chances et le principe de différence. Cette justice consisterait à établir des conditions de départ équitables pour tous les individus, par la compensation des inégalités de naissance (naturelles et sociales), afin que le mérite et la volonté soient les seuls facteurs déterminants de la réussite individuelle, relevant ainsi de la justice distributive et de la théorie de la justice comme équité. À cet effet, dans le cadre de la présente recherche, le secteur public (l'État) à travers les concours sectoriels privilégie les autres disciplines, occultant ainsi la chance aux sociologues d'intégrer le secteur public. Cette limitation des chances renforce les inégalités d'accès à l'emploi dans le secteur public et illustre les obstacles structurels auxquels sont confrontés les sociologues.

Conclusion

La présente recherche visait à analyser les difficultés d'insertion des sociologues sur le marché du travail. Pour y arriver, elle a combiné la méthode qualitative et celle quantitative. Les outils de collecte des données utilisés sont : le guide d'entretien et le questionnaire, combinés à la recherche documentaire. La collecte des données s'est appuyée sur la recherche documentaire, des questionnaires administrés à 100 sociologues (salariés et demandeurs d'emploi), et des entretiens semi-directifs menés auprès de 30 employeurs. L'échantillonnage quantitatif a

été réalisé par choix raisonné, tandis que le volet qualitatif s'est focalisé sur les perceptions des recruteurs.

À l'issue de cette recherche, il ressort que l'insertion professionnelle des sociologues constitue une problématique centrale au Togo. Face à ces enjeux, cette étude recommande aux sociologues de développer des stratégies de réinvention professionnelle, notamment par l'adaptation aux mutations du marché de l'emploi, afin d'affirmer leur pertinence. Par ailleurs, la présente recherche ouvre des perspectives pour approfondir l'analyse des stratégies d'insertion des sociologues dans ce contexte spécifique.

Références bibliographiques

1. BOUDON Raymond, 2002, « *À quoi sert la sociologie ?* » Cités, n° 10, rubrique *Grand article*, pp. 131-154.
2. DUBET François, 2011, *A quoi sert vraiment un sociologue ?* Paris, Edition, Armand Colin
3. HIRSCHHON Monique et TAMBA Moustapha (dir.), 2010, *La sociologie francophone en Afrique*, Paris, Karthala.
4. MARCHAL Hervé, 2022, *Le travail social dispersé*, Boucherr M., *Où va le travail social*, Nîmes, Champ Social, pp. 61-76 ;
5. Ministère de la réforme du service public, du travail et du dialogue social, 2022, *rapport d'effectif du recrutement de la fonction publique*.
6. Monique LEGRAND, 2013, *L'expertise du sociologue*, Paris, Le Harmattan,
7. Penn Laré Batouth, 2021, « *Les résultats des études sociologiques. Quelle valorisation dans l'action publique au Togo ?* », [*Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*](#), vol 23, N°1, pp. 97-113.
8. ASSOUMANOU Walide et ZOYIKPO Komitse Mawufemo, 2021, « *Stratégies d'insertion professionnelle des diplômés en sciences de l'homme et de la société au Togo* », *Revue acaref*, vol 3, n°6, pp.35-44.
9. ISSA OUATTARA, 2024, « *employabilité des diplômés de sociologie au Burkina Faso, quelle adéquation avec le monde de l'emploi ?* », *Revue hybrides* vol 3, n°5, pp 5-19
10. BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, 1964, *Les héritiers*, Paris, édition de minuit ;

11. KANATI Lardja 2011, *des représentations sociales du VIH/sida a la construction d'une identité séropositive : analyse de discours en pays Moba (nord-Togo)*, thèse de doctorat soutenu à l'Université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense
12. DURKHEIM Émile, 1895, *Les règles de la méthode sociologique*, F. Alcan (Paris), vol1; N°18(pp.VIII-186) ;
13. Dubois A, 2010, L'employabilité. In JH Stone, editors International Encyclopedia of Rehabilitation
14. MARX karl, 1850, *les luttes de classes en France*, les classiques en sciences sociales